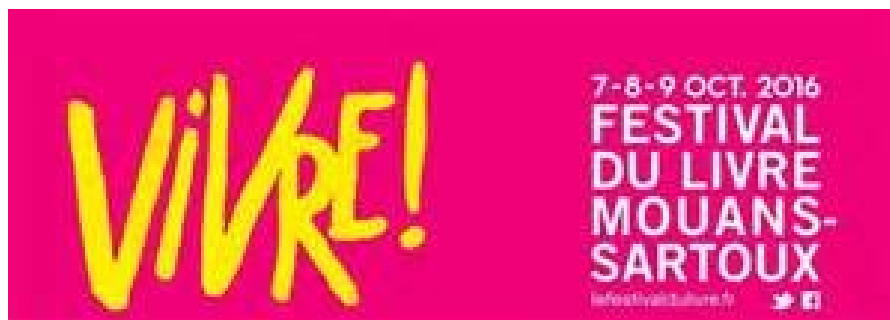


Compte-rendu sortie

Par Enzo Boueri, Valentin Botasso, Thibault Elias, Nicolas Helson, Quentin Morra et Mickaël Pier-son

-Le vendredi 4 octobre nous sommes allés à Mouans Sartoux et son festival du livre. Le festival du livre de Mouans Sartoux regroupe environ 400 auteurs pour des rencontres, des débats, pour faire place au cinéma, aux lectures, aux concerts et aux contes. Nous avons lors de cette journée, été invités à rencontrer des auteurs et illustrateurs, à lire et à voir des films. Nous allons donc dans ce compte rendu décrire les différentes étapes de cette journée à Mouans Sartoux.



-Demain est un film réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent, sorti en 2015 qui trace les différents voyages d'une équipe pour trouver des solutions aux crises économiques, écologiques et sociales. D'après des calculs scientifiques, une possible disparition d'une partie de l'humanité est possible d'ici 2100. Cyril Dion et Mélanie Laurent sont partis avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter. Durant leur voyage, ils ont rencontré les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. Leur documentaire est divisé en 5 chapitres:

- l'agriculture
- l'énergie
- l'économie
- la démocratie
- l'éducation



L'agriculture : Depuis les années 50, Detroit a perdu les deux tiers de sa population. Les pauvres, qui sont restés, ont investi les friches industrielles pour y cultiver des fruits et légumes. Aujourd'hui, l'ancienne ville symbole de l'ère productiviste est désormais à l'avant-garde du mouvement « Do-It-Yourself ». En Angleterre, les habitants de Todmorden réunis dans le mouvement « Incroyables Comestibles » sèment des légumes partout dans la ville (sur les balcons, dans les cours, la rue...), pour ensuite les partager gratuitement avec tout le monde. Une initiative qui favorise le lien social. Enfin, les Normands Perrine et Charles ont multiplié par dix leur rendement en optant pour la permaculture. Les deux agriculteurs rappellent la nécessité d'éviter de consommer des produits d'origine animale, qui ne « respectent ni la santé, ni l'environnement ».

L'énergie : Pour ce qui est de l'énergie, on a vu la société Pocheco couvrir ses toits de panneaux solaires afin de produire eux même la chaleur et l'électricité nécessaire à la fabrication de lettres. Copenhague est déterminée à afficher un bilan carbone neutre d'ici 2025. On apprend notamment que 50% de ses habitants se déplacent à vélo, alors que 67% refusent la voiture pour se rendre au travail. Les Copenhaguois sont aussi les plus grands consommateurs d'aliments bio au monde, et utilisent l'un des meilleurs systèmes de traitement des déchets au monde.

L'économie : Le film nous emmène ensuite à Totnes, dans le sud de l'Angleterre. On y rencontre Rob Hopkins, fondateur du mouvement des «Villes en transition», et filmé présentant la monnaie locale, le «Totnes Pound». Le but étant de protéger les citoyens contre les aléas de l'économie, redynamiser l'activité des villes, recréer du lien social, et favoriser le développement de circuits économiques courts entre producteurs et consommateurs. Un économiste insiste sur l'aspect complémentaire de cette monnaie, qui n'a pas vocation à remplacer la livre sterling, l'euro ou le dollar même si certaines monnaies locales sont «fondantes», c'est à dire qu'elles perdent légèrement de la valeur après plusieurs semaines de non utilisation. L'objectif étant de faciliter la circulation de la monnaie

Repenser la ville : Lors de cette partie, la ville de Copenhague est d'abord prise comme exemple. La plupart des habitants de cette ville utilise des moyens de transports plus écologique que la voiture comme le vélo, le bus, le covoiturage ou la marche. On apprend que plus de 50% des personnes utilisent le vélo pour se déplacer et 67% refusent d'utiliser la voiture pour se rendre à leur travail. Les Copenhaguois sont aussi les plus grands consommateurs d'aliments bio dans le monde. Ils utilisent aussi l'un des meilleurs système de traitement des déchets au monde.

L'entreprise Pocheco a Lille est ensuite prise comme exemple. L'objectif de cette entreprise est que tout soit productif, elle se sert de l'électricité produit par des panneaux solaires sur le toit, elle récupère et filtre l'eau de pluie pour les besoins de l'usine, elle sert aussi de la végétation sur le toit pour isoler du bruit, elle se chauffe en faisant brûler les déchets (palettes en bois) mais aussi grâce à la chaleur produite par la salle des pompes. Cette entreprise se sert que de produits écologiques

Éducation : La dernière partie du film montre les système éducatifs Finlandais. Les élèves suivent des cours ménager comme la cuisine ou la couture mais aussi des travaux manuels par exemple la menuiserie ou la sculpture. Pendant toute la scolarité des élèves les fournitures scolaires et la cantine sont gratuites pour tous. Les enseignants favorisent plutôt la discussion à la punition, c'est un système qui donne plus d'autonomie et de responsabilités aux jeunes.

-Après avoir vu le film Demain, nous avons eu une heure de pause pour manger, bien que la plupart soient allés au MacDonald's se remplir le ventre, d'autres élèves plus sérieux, comme nous, ont mangé un sandwich et ont consacré le reste de l'heure à visiter un peu la ville et se promener dans le festival du livre, pour voir les différentes œuvres. C'était un peu le paradis des lecteurs avec des livres à gogo des BD, des dictionnaires, des livres pour enfant ou encore des encyclopédies. De plus, certains ont eu la chance de rencontrer des personnes avec qui ils ont parlé du festival du livre. Nous les avons aussi interviewées sur le film Demain, sur ce qu'ils pouvaient en penser, leur ressentit ou encore si le film les avaient touchées. Après cette heure de pause riche en activités littéraire comme nous aimons, nous nous sommes rendus au point de rendez-vous pour ensuite aller visiter un musée très intéressant.



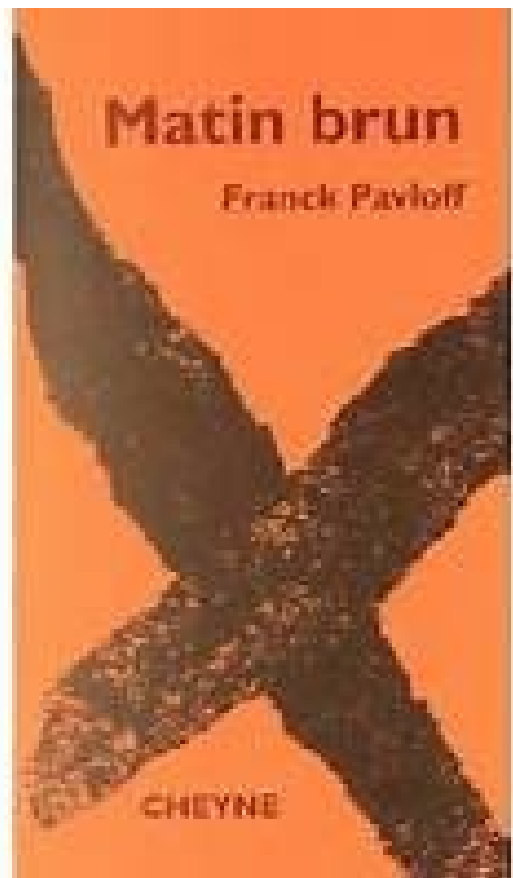
-Comme dit précédemment, nous nous sommes tous rejoints à l'espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait situé à proximité du cinéma où nous étions précédemment. À l'arrivée à l'exposition, nous avons été séparés en deux groupes, un pour le château et l'autre pour le musée. Une gentille guide, nous a invité à la suivre pour nous présenter toute l'exposition de Bernar Venet appelée *Les Origines*. Nous avons pu observer des oeuvres particulièrement original tel que sa présentation du charbon, ou encore sa pièce qui nous entoure avec ses miroirs et qui joue avec la perspective. Nous avons aussi vu d'autres oeuvres avec des techniques différentes. Cela a été une bonne visite qui fut intéressante et qui s'est déroulée dans une bonne ambiance.



-Après la visite du musée, nous nous sommes une nouvelle fois rendus au cinéma. Cette fois-ci un court métrage sur *Matin Brun* au programme ainsi qu'une rencontre avec le très occupé Franck Pavloff. Nous avons donc premièrement regardé *Un beau matin* de Serge Avédékian. Dans ce court métrage le scénariste a revu l'histoire à sa manière en y ajoutant et changeant certains détails. En effet, un des changements les plus marquant est le passage du « brun » au « net », représenté par une couleur flottant entre gris, blanc et noir donnant une teinte sombre au film. Serge Avédékian montre alors la couleur n'est pas l'élément important : c'est la discrimination qui l'est. D'autres légers changements sont apportés comme le fait que l'ami du narrateur n'est pas de nom et qu'il soit journaliste. Malgré tout le scénariste est resté très fidèle au texte originel et ainsi aux idées de l'auteur.



-Après le visionnage de ce bref court métrage, nous avons eu la chance de nous entretenir avec de Franck Pavloff. Lors de cet échange il nous a premièrement expliqué pourquoi et dans quel contexte il a écrit *Matin Brun*. En effet c'est pour montrer sa colère envers la montée en puissance des partis politiques extrémistes, notamment avec le passage de l'extrême droite au second tour des présidentielles. Il nous a d'ailleurs confié avoir écrit cette œuvre d'un jet, d'un mouvement de colère pour protester et ouvrir les yeux à la population. Dans *Matin Brun* l'auteur a laissé des « blancs », comme le fait de ne pas nommer le narrateur ou encore ne pas donner de fin précise, pour laisser court à notre imagination et permettre de plus nous approprier l'histoire et de nous sentir plus concernés. Ainsi à travers cette nouvelle engagée, Franck Pavloff a voulu faire passer un message qui est aujourd'hui encore d'actualité et qui les sera certainement encore dans le futur : il ne faut pas laisser d'autres personnes nous priver de nos libertés sans réagir, il faut agir tant qu'on le peut encore avant qu'il ne soit trop tard.



-Ce fut donc une sortie qui nous a plu, nous avons pu rencontrer un auteur célèbre, Franck Pavloff, mais aussi nous cultiver par les films ou les présentations artistiques que nous avons vu. Pour finir, nous avons apprécié la bonne ambiance dans la journée ce qui nous a permis d'être agréable.